

## L'horloge

Le 29 mai 1842, le conseil municipal vote le projet de construire une horloge au village « *si utile pour diriger les habitants dans leurs travaux* » (extrait de la délibération). On fixe l'emplacement sur la rue du planas au centre du village même si cette décision ne fait pas l'unanimité. En effet un groupe de conseiller préférait la placer à proximité de la fontaine.

La parcelle A 135 de 36 centiares est finalement achetée en 1844 par le maire Cérés Mailhian, au sieur Brun, en vue de la construction d'une horloge communale. L'horloge tour a été placée entre décembre 1845 et janvier 1846 par Jean Baptiste, fondeur à Marseille, qui a fourni aussi la cloche de bronze qui pèse 350 kilos.

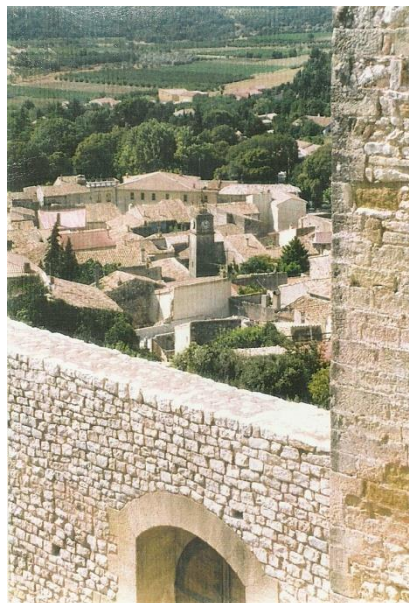
(Photographies D. Ortega)



Horloge 1



horloge 2



Horloge3

La tour mesure 30 mètres de haut. C'est un repère car, comme le montre les trois photographies ci-dessus, où que l'on se trouve dans le village, le monument élancé marque le paysage.

Son architecte se nomme Edmé Gaston Bourdon. Il est né à Vincennes le 1 septembre 1801, marié à Marguerite Fanny Durant (fille de l'architecte du département du Gard, Simon Durand) le 17 juillet 1828 à Nîmes. Il est décédé le 23 septembre 1854 à la maison de santé de Saint Paul à Saint Rémy de Provence. Il a été élève à l'école Royale des Beaux Arts, architecte du département de la Lozère puis du Gard (son beau père démissionne pour lui laisser la place). Parmi ses œuvres on trouve le palais de justice de Nîmes, le plan des abattoirs d'Alès, les mairies de Génolhac et de Vauvert, la tour de l'horloge à Lédénon, les fontaines à Saint Ambroix, la reconstruction de l'ancienne église de Bagnols, les églises de Rochefort du Gard, Sommières (détruite par un glissement de terrain), Remoulins, les temples de Beauvoisin, Gallargues, Générac et Calvisson.

Le mécanisme très particulier et fragilisé par les années ne parvenait plus vraiment à remplir ses fonctions. Pendant plus de 20 ans, Pierre Géris, garde municipal, a remonté son mécanisme très délicat. Avec méthode et précision, cette opération s'effectuait invariablement le vendredi à 11 heures précises. Un petit escalier de pierre, de 71 marches très étroit, monte en colimaçon à son sommet. Environ 67 tours de manivelle étaient nécessaires pour le petit poids des heures et 107 pour le gros poids de la sonnerie.

En 1990 le conseil municipal décide d'électrifier l'horloge : elle est désormais composée de quatre cadrans, ces derniers sont éclairés la nuit.

Tiré de l'ouvrage de Damien ORTEGA « Lédénon, un village des garrigues Nîmoises » aux éditions de la Fenestrelle.